

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
[1999-09-58](#)[Item](#)[Marie Moret à Antoine Piponnier, 16 mai 1897](#)

## Marie Moret à Antoine Piponnier, 16 mai 1897

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation2 p. (173r, 174v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Piponnier, 16 mai 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46690>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Famillistère

### Description

RésuméRemercie Piponnier pour sa lettre du 14 mai 1897. Marie Moret est heureuse que Piponnier et sa famille se trouvent dans leur ancien logement. Informe Piponnier de son arrivée à Guise samedi [22 mai 1897] après-midi. Intérêt des lettres de Piponnier : à propos d'une pétition.

# Mots-clés

[Famelistère](#), [Voyage](#)

Personnes citées [Piponnier, Marie Mélanie \(1851-\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---



Vendredi 16 mai 1897

173

Cher Monsieur, je vous remercie  
vivement de votre lettre du 14 et ; la miennne  
de même note doit être aussi en vos  
mains.

Calers, nous êtes dans notre ancien  
logement. Que j'en suis contente ! Je  
vous y vois, vous, la charmante Madame  
Pipronnier et tous vos chers enfants !

Si rien ne vient à la traverse  
de nos projets nous comptons partir  
ici. Vendredi prochain pour arriver  
samedi après-midi au Familistère.  
Je serai bien contente de recevoir d'ici  
là la lettre que vous avez la gentillesse  
de me promettre.

Inutile d'appuyer sur l'attention,  
d'intérêt avec lesquels vos lettres sont  
ici, lues et relues. L'idée des diligences  
touchant la pétition ~~me~~ <sup>vous</sup> paraît être  
le seul moyen pratique en la  
circonstance.



Trop de soins me réclament, vu  
la proximité de notre départ, pour que  
je puisse aujourd'hui causer longtemps  
avec vous.

Agissez donc, cher Monsieur, pour  
vous et tous les vôtres, l'expression  
des bien affectueux sentiments de  
toute la famille d'ici.

Marie Gaden